

Chronique romande

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **4 (1958)**

Heft 10

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE ROMANDE

Septembre a passé comme une caresse dorée sur un pays comblé. Après l'un de ces étés radieux dont nous avons perdu l'habitude, on s'attendait à ce que Jupiter Pluvius prenne sa revanche. Il n'en a rien été, et la douceur de ce mois a couronné dignement une saison splendide. Hier, 29 septembre, j'ai vu à Lutry deux jeunes femmes en bikini faire du ski nautique sur un lac de rêve. Côté jardins et vergers, la nature s'était mise à l'unisson ; c'est là que les choses commencent à se gâter, car « trop et trop peu gâtent tous les jeux », dit le dicton.

Soucis valaisans.

Il y a quelques années, certains producteurs valaisans s'en étaient allés manifester à Berne, avec des camions chargés de ces tomates qu'ils n'arrivaient plus à vendre. La même situation se reproduit cette année, à ceci près que cette fois-ci le marché des fruits et légumes est également submergé. Le Valais, « verger de la Suisse », comme on l'appelle volontiers, aura produit cette année 9 millions de kilos de tomates (2 millions en 1951), 3 millions de kilos de choux-fleurs (800.000 kilos en 1951). D'où effondrement des prix, congestionnement du marché et pourriture sur place des légumes. Côté fruits, deux ou trois chiffres situeront l'ampleur de la récolte sur le plan suisse : plus de 14.000 wagons de poires, près de 29.000 wagons de pommes ! Le Valais, à lui seul, propose à l'acheteur 5 millions de kilos de poires Williams — ce fruit succulent et juteux qui n'a qu'un seul défaut, celui de ne pas se conserver. L'un de nos confrères a calculé que, pour « liquider » cette production record de pommes et de poires, il faudrait que chaque Suisse, vieillards et nourrissons compris, consomme, d'ici le printemps prochain, 45 kilos de fruits du pays...

Le sérieux de la situation ainsi établi, reste à déterminer les causes pour découvrir des remèdes. C'est là que commence une polémique dans laquelle nous n'entrerons pas. Disons simplement que les producteurs en général, et les Valaisans en

particulier, reprochent à la Confédération un régime trop souple qui favoriserait les importateurs de fruits et légumes étrangers au détriment de la production helvétique. Les autorités fédérales répondent qu'elles ne font qu'appliquer des lois, et que ces lois n'ont pas pu prévoir qu'un canton se transformerait tout d'un coup en pays de Chanaan. Les importateurs, certains grossistes et d'autres spécialistes interviennent alors pour avancer qu'à leur avis, le Valais s'est lancé dans la culture maraîchère et fruitière de manière désordonnée, sans se soucier des possibilités d'absorption du marché.

En attendant, malgré une manifestation populaire (d'ailleurs extrêmement digne), à Sion et quelques attaques de part et d'autre dans la presse, le pays s'est bien comporté et a fait un effort considérable pour éviter des pertes trop grandes. Comme la récolte portait sur des totaux records, on peut estimer que les stocks avariés n'auront pas pesé trop lourd dans la balance.

Un Comptoir dans la ligne.

Le 39^e Comptoir suisse vient de fermer ses portes. Ses organes directeurs n'étaient pas sans se faire quelques soucis sur sa réussite. D'une part, pour des raisons politiques : certains milieux de Suisse alémanique, en effet, reprochaient à la Foire de Lausanne d'avoir invité comme hôte d'honneur une nation communiste, la Chine populaire. Mais de ce côté-là, aucun incident n'a surgi. D'autre part, et là les craintes paraissent plus fondées, il y avait de la concurrence dans l'air : l'Exposition Internationale de Bruxelles, la Saffa à Zurich, l'Exposition atomique à Genève, drainaient des centaines de milliers de visiteurs.

Et pourtant, tout a bien marché. Le chiffre de 800.000 personnes dépasse légèrement celui de l'année dernière. Et si les commerçants ont noté un léger ralentissement des commandes, l'atmosphère de Beaulieu — grâce aussi au beau temps — a été des plus classiques et des plus joyeuses. Ce cher vieux Comptoir, toujours fidèle à lui-même...

On fête les vendanges.

Bruxelles, Saffa, Genève, Lausanne : partout d'énormes recettes. Il semble que, de plus en plus, tout le monde veuille toujours tout voir. C'est pourquoi, une semaine à l'avance, nous pouvons prédire la réussite certaine des fêtes des vendanges romandes. Il n'y en a pas moins de trois — toutes fixées aux 4 et 5 octobre : la grande, la classique, la plus belle, celle de Neuchâtel, entreprise extrêmement bien organisée, et rodée de longue date, qui attire les foules de Suisse allemande ; celle de la Côte vaudoise, à Morges, plus jeune, moins parfaite peut-être, mais qui marche sur les traces de son aînée, en lui volant quelques milliers de clients genevois ; la plus petite enfin, celle de Lutry, qui est purement artisanale, et dont tous les acteurs — ils sont 800 cette année — sont les enfants des écoles communales.

Partout, l'on fête non seulement les chars fleuris, les groupes humoristiques, les compositions naïves ou savamment allégoriques, mais aussi la générosité de la nature, et plus précisément la fine goutte qui va bientôt sortir des pressoirs. Car, sans aucun doute, grâce au soleil qui nous tint si fidèle compagnie, le « 58 » sera une réussite exceptionnelle. A part quelques vignobles qui ont été grêlés, la récolte sera partout abondante. Et ici, le stockage est beaucoup plus aisé, quand il n'est pas franchement recommandé !

Petites nouvelles.

★ A Delémont, 30.000 personnes ont participé à la fête du peuple jurassien, qui réunit chaque année les citoyens favorables à la séparation du vieux canton de Berne et du Jura bernois.

★ La commission de la ligne du Simplon a tenu son assemblée, et relevé que si l'on pouvait rationaliser davantage les services, faire opérer les contrôles douaniers dans les trains et doubler la voie en amont de Sion, le trajet Paris-Milan pourrait être effectué en 8 heures, contre 10 actuellement et 13 il y a deux ans encore.

Jean-Pierre Nicod.